

LUNDI DE LA XXÈME SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

Ez 24, 15-24

La parole du Seigneur me fut adressée : « Fils d'homme, je vais te prendre subitement la joie de tes yeux. Tu ne feras pas de lamentation, tu ne pleureras pas, tu ne laisseras pas couler tes larmes. Soupire en silence, ne prends pas le deuil ; enroule ton turban sur ta tête, chausse tes sandales, ne voile pas tes lèvres, ne prends pas le repas funéraire. » Le matin, je parlais encore au peuple, et le soir ma femme mourut. Le lendemain matin, je fis ce qui m'avait été ordonné. Les gens me dirent : « Vas-tu nous expliquer ce que tu fais là ? Qu'est-ce que cela veut dire pour nous ? » Je leur répondis : « La parole du Seigneur m'a été adressée : Dis à la maison d'Israël : Ainsi parle le Seigneur Dieu : Je vais profaner mon sanctuaire, votre orgueil et votre force, la joie de vos yeux, la passion de votre cœur. Vos fils et vos filles, que vous avez laissés à Jérusalem, tomberont par l'épée. Vous ferez alors comme je viens de faire : vous ne voilerez pas vos lèvres, vous ne prendrez pas le repas funéraire, vous mettrez vos turbans, et vous chaussez vos sandales. Vous ne ferez pas de lamentation, vous ne pleurerez pas. Mais vous pourrirez dans vos péchés, et vous gémirez tous ensemble. Ézékiel sera pour vous un signe : tout ce qu'il a fait, vous le ferez. Et quand cela arrivera, vous saurez que Je suis le Seigneur Dieu. »

Cantique Dt 32, 18-19, 20, 21

R/ Le Dieu qui t'a engendré, tu l'oublies.

- Tu dédaignes le Rocher qui t'a mis au monde ; le Dieu qui t'a engendré, tu l'oublies. Le Seigneur l'a vu : il réprouve ses fils et ses filles qui l'ont exaspéré.

- Il dit : « Je vais leur cacher ma face et je verrai quel sera leur avenir.

oui, c'est une engeance pervertie, ce sont des enfants sans foi.

- « Eux m'ont rendu jaloux par un dieu qui n'est pas dieu, exaspéré par leurs vaines idoles ; moi, je vais les rendre jaloux par un peuple qui n'est pas un peuple, les exaspérer par une nation stupide. »

Mt 19, 16-22

En ce temps-là, voici que quelqu'un s'approcha de Jésus et lui dit : « Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ? » Jésus lui dit : « Pourquoi m'interroges-tu sur ce qui est bon ? Celui qui est bon, c'est Dieu, et lui seul ! Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements. » Il lui dit : « Lesquels ? » Jésus reprit : « Tu ne commettras pas de meurtre. Tu ne commettras pas d'adultère. Tu ne commettras pas de vol. Tu ne porteras pas de faux témoignage. Honore ton père et ta mère. Et aussi : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Le jeune homme lui dit : « Tout cela, je l'ai observé : que me manque-t-il encore ? » Jésus lui répondit : « Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis viens, suis-moi. » À ces mots, le jeune homme s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.

+

Église saint Georges, Haguenau, lundi 17 août 2020
(*< en grande partie homélie du 19/08/2019*)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements. » La réponse de Jésus à cet homme est très simple. Il sait déjà ce qu'il faut faire, pour faire le bien. Il veut faire davantage ? Jésus l'invite à tout quitter pour Le suivre, mais c'est trop lui demander. Pourquoi alors a-t-il prétendu vouloir faire plus ? Il pouvait se douter que Jésus lui proposerait quelque chose de la sorte.

Comme cet homme, nous savons généralement ce que le Seigneur attend de nous. Le problème n'est pas là. C'est plutôt de savoir si nous voulons vraiment l'appliquer, jusque dans notre quotidien. Dans le flot des sollicitations du monde, nous en venons parfois à oublier le Seigneur, à mettre de côté Sa Parole. Comme le Peuple d'Israël, que le Seigneur poursuivait pourtant de Son amour et de Sa pédagogie, et qui régulièrement L'oubliait et se détournait de Lui. Nous l'avons dit, avec le psalmiste : « le Dieu qui t'a engendré, tu l'oublies. » Et par tant de signes, le prophète Ezekiel a essayé de secouer, de réveiller sa ferveur.

Oui, nous connaissons bien cette obstination à tomber et retomber dans nos erreurs, à oublier ce que pourtant nous connaissons. Mais heureusement, il y a une autre obstination, plus puissante : c'est celle du Seigneur. Car Lui ne se lasse pas de nous re-proposer Sa grâce. Il est toujours là, près de nous, pour nous aider à nous relever et à reprendre le chemin du bien. Dans cette Eucharistie, demandons-Lui la grâce de nous tourner vers Lui, permettons-Lui de nous encourager à Le suivre ; tous ne sont pas appelés à la perfection évangélique, à tout quitter pour Le suivre, mais nous avons néanmoins chacun à avancer sur le chemin des commandements, sur le chemin de l'amour véritable.

Unis à Jésus, nous ne craignons plus ces hauts et ces bas qui secouent notre cœur, nous avancerons humblement sur ce chemin de vie qu'Il nous propose. Il nous donne Son courage, et Il nous donne déjà de pressentir la joie du Ciel qui nous est promise au bout du chemin, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +